

CLERMONT
OISE/HAUTS-DE-FRANCE



PARCOURS STREET-ART

ÉDITO 2025

L'art ne doit pas rester enfermé dans des lieux réservés à quelques initiés, mais s'ouvrir vers l'extérieur. C'est dans cet esprit que la municipalité a souhaité faire entrer l'art dans l'espace public, pour que chacun puisse, au détour d'une rue, croiser une œuvre et s'y arrêter.

Soucieuse de valoriser son patrimoine culturel et naturel, la municipalité de Clermont a sollicité plusieurs artistes pour offrir aux habitants et aux visiteurs, au fil des années, une déambulation autour d'œuvres novatrices, riches en couleurs, mais aussi en lien avec ce qui fait la ville.

En 2022, le street-artiste C215 a réalisé un parcours artistique urbain, constitué de portraits des personnages qui ont marqué l'histoire de la commune.

En 2023, à l'occasion du millénaire de la ville, Atam Rasho a peint, avec des patients, une grande fresque sur le mur d'enceinte du Centre Hospitalier Isarien, avec notamment une représentation du porche du couvent de la Garde, origine de l'asile, ouvrant une sorte de passage entre la ville et l'hôpital.

En 2024, en lien avec les Jeux Olympiques accueillis à Paris, le street-artiste Jocker a créé une fresque sportive sur le stade de rugby, ainsi qu'une fresque faisant référence au patrimoine naturel de la commune dans la ruelle des Ursulines, derrière l'école Pierre Viénot, fresques réalisées avec la participation de jeunes Clermontois.

Toujours en 2024, Frédéric Rébena, natif de Clermont, est venu de Bruxelles, où il sévit dans le monde de la BD, pour illuminer le passage des Gloriettes. Sur la Tour médiévale, il a représenté diverses scènes de l'histoire de notre ville, depuis le Moyen-âge jusqu'à une période plus contemporaine.

Enfin, en 2025, le street-artiste Hansel Pixel, sensible à l'ouverture de notre municipalité à l'art de rue, a pris l'initiative de venir poser, clandestinement mais avec goût et bienveillance, 20 mosaïques, au gré de ses envies et de son inspiration. A vous de les retrouver !

Ainsi, d'année en année, la déambulation artistique s'enrichit de différents regards contemporains, célébrant tous notre commune. Car nos patrimoines, historique et naturel, forgent notre identité, notre fierté et sont sources d'inspiration dans le travail à mener pour un avenir commun.

Lionel OLLIVIER

Maire de Clermont

Président du Pays du Clermontois

Cécile GRANGE

Maire-adjointe

à la Culture et au Patrimoine

BIO DES ARTISTES

C215



Christian Guémy, alias **C215**, est un artiste urbain français né en 1973. Figure majeure du street art, il s'est fait connaître par ses pochoirs minutieux, riches en détails et en couleurs vives. Inspiré par l'humain, il représente souvent des visages anonymes, des enfants, des sans-abris ou des personnalités marquantes, toujours avec une forte intensité émotionnelle. Parmi les artistes qui l'ont influencé, il cite Caravage pour son expressivité et son tempérament, Ben pour sa façon d'interagir avec le spectateur ou encore Gauguin pour sa quête du paradis perdu. Il mentionne également Rodin, Courbet ou Ernest Pignon-Ernest pour son sens politique. Engagé et poétique, C215 redonne visibilité et dignité aux oubliés, inscrivant son art dans une démarche sociale, humaniste et universelle. Sollicité à Clermont, l'artiste a répondu positivement en approuvant la volonté de mettre en valeur le riche patrimoine de la commune à travers les arts contemporains.

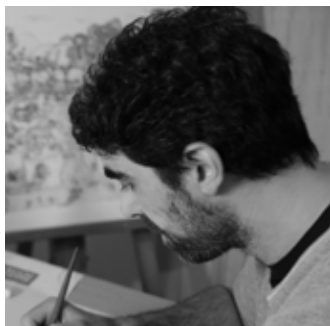
JOCKER



Christophe Hurion, alias **Jocker**, est né en 1980 à Épinay-sur-Seine. Bercé dès l'enfance par l'univers artistique de son grand-père peintre et sculpteur, il développe rapidement une sensibilité pour la création. Dans les années 1990, il découvre le graffiti, discipline qui deviendra le fil conducteur de son parcours. Il s'initie d'abord au collège, puis approfondit sa pratique au lycée Claude Garamont à Colombes, établissement spécialisé dans les arts graphiques, où il obtient un CAP puis un baccalauréat. Cette période est déterminante : il y rencontre d'autres graffeurs et affirme sa passion pour l'art urbain. Entré dans la vie active, il explore la toile comme nouveau support. Ses créations, colorées, dynamiques et inspirées de la culture urbaine, rencontrent un succès croissant, l'amenant à exposer. En 2014, il crée son auto-entreprise, concrétisant sa volonté de vivre de son art. Jocker est désormais installé à Clermont.

BIO DES ARTISTES

ATAM RASHO



Né en 1985 à Senlis, **Atam Rasho** grandit à Clermont dans une double culture arménienne et française. Passionné de dessin dès son adolescence, il s'y consacre pleinement à vingt ans, après des cours du soir. Il intègre l'Atelier de Sèvres à Paris puis l'École des Métiers du Cinéma d'Animation d'Angoulême, dont il sort diplômé en 2013. Son film de fin d'études, *Le Fils Prodigue*, est sélectionné dans une vingtaine de festivals internationaux et primé à Buenos Aires. Par la suite, il travaille sur la série *Les Aventuriers de l'Art Moderne*, qui fut diffusée notamment sur la chaîne ARTE et réalise plusieurs courts-métrages, dont *Voix des Soupirs* (2019), inspiré de Grégoire de Narek, et *Jehanne* (2021), consacré à Jeanne d'Arc. Lauréat en 2020 du premier prix de dessin Pierre David-Weill de l'Académie des Beaux-Arts, il développe aussi une pratique plastique. Atam Rasho essaye de transmettre sa passion du cinéma d'animation et du dessin en intervenant aussi bien dans les écoles d'animation que dans les établissements scolaires du primaire ou du secondaire.

FRÉDÉRIC RÉBÉNA



Né à Clermont en 1965, **Frédéric Rébena** se forme à l'École Duperré puis à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Illustrateur et auteur de bande dessinée, il débute dans la revue *À Suivre* avant de collaborer avec de nombreux journaux (*Télérama*, *Libération*, *Bayard Presse*) et éditeurs (*Seuil*, *Nathan*, *Albin Michel*). Son travail s'étend également aux affiches de festivals et aux pochettes de disques pour Renaud, Charles Trenet ou Bobby Lapointe. À partir de 2009, il signe plusieurs adaptations et biographies en bande dessinée, de *Marilyn la dingue* de Jérôme Charyn à *Mitterrand, un jeune homme de droite* (2015), puis *Bonjour Tristesse* (2018). Plus récemment, il adapte *Vipère au Poing* (2025) aux éditions Rue de Sèvres. Installé à Bruxelles, il est régulièrement sollicité pour participer à des expositions de peinture à Paris ou en Belgique.

BIO DES ARTISTES

FABIEN MAZÉ



Né en 1985 dans les Hauts-de-France, **Fabien Mazé**, est un artiste plasticien installé à Clermont. Ancien graffeur, il a pratiqué cet art pendant une quinzaine d'années avant d'abandonner les lettres pour un style abstrait, fruit d'un processus de déconstruction et de reconstruction. Ses œuvres, comparables à des symphonies visuelles, associent lignes, points et couleurs dans une recherche d'équilibre entre contraires : fluidité et structure, lumière et obscurité, mouvement et stabilité. Au-delà de l'esthétique, il y insuffle une philosophie idéaliste, proposant une vision utopique où chaque élément trouve sa place, offrant au spectateur un espace d'évasion face aux contraintes du quotidien. En 2024, il participe à l'exposition « Territoires » à Clermont, en explorant le patrimoine industriel et la figure de Séraphine de Senlis.

BIO DES ARTISTES

HANSEL PIXEL



Hansel Pixel est un artiste de street art français, actif principalement dans la moitié nord du pays, connu pour ses mosaïques « pixel art » discrètes déposées dans l'espace public. Son pseudonyme vient d'une idée de son épouse, inspirée du conte "Hansel & Gretel", où Hansel laisse des cailloux pour se repérer, tandis que le terme "pixel" évoque ses mosaïques. Né dans les années 1980, il tient à préserver son anonymat. Passionné de street art depuis son adolescence et influencé par la culture hip-hop et ses valeurs de liberté et de respect, il commence l'art urbain avec le graffiti. Après une pause de plusieurs années, il revient au street-art en mosaïque, inspiré par Invader, qu'il découvre lors d'une exposition à Paris. Il apprécie ce support : *"rapide, lisible, apprécié, mais encore un peu subversif"*. Il dit souhaiter *"rendre la rue à tout le monde"*, en surprenant les passants avec des œuvres inattendues, souvent repérées en priorité par les enfants, curieux et moins absorbés par leur téléphone que les adultes.

1. Georges Bernanos (gare) - [C215](#)
2. François Tabuteau et Paul Emile Victor (avenue des Déportés) - [C215](#)
3. Henri Breuil (rue Henri Breuil, résidence les Peupliers face à la Communauté de Communes) - [C215](#)
4. Jean Fernel (rue de la Croix Picard) - [C215](#)
5. Louis Moreau Gottschalk (centre de santé) - [C215](#)
6. Pierre Viénot (rue Pierre Viénot, face à l'école) - [C215](#)
7. Louis Le Caron (compteur électrique angle rue République / cinéma) - [C215](#)
8. Jean Dominique Cassini I (boîte aux lettres de la Poste) - [C215](#)
9. Jacques Grévin (rue du Chatellier) - [C215](#)
10. Yolande Moreau en Séraphine Louis (place Mendès France) - [C215](#)
11. Généraux Foch et Pershing (place Mendès France) - [C215](#)
12. Robert Boulet et Maurice Denis (place Mendès France) - [C215](#)
13. Françoise de Brancas, princesse d'Harcourt (entrée parc du Chatellier) - [C215](#)
14. Roger Martin du Gard (entrée parc du Chatellier) - [C215](#)
15. Louise Michel (donjon) - [C215](#)
16. Paul Ambille (maison Ambille haut de la rue Pershing) - [C215](#)
17. Victor Hugo (rue Pershing, haut de la rue des colimaçons) - [C215](#)
18. Auguste-Delphe Labitte (escalier menant au square du 8 mai 45) - [C215](#)
19. Robert de Clermont (haut de l'escalier menant au square du 8 mai 45) - [C215](#)
20. Fresque : gravure de Chastillon (rue du Chatellier) - [C215](#)
21. Fresque : l'Orée (mur CHI - Place Mendès France) - [Atam Rasho](#)
22. Fresque sportive : "Paris 2024" (plaine des sports) - [Jocker](#)
23. Fresque des Ursulines : Nature en ville (passage des Ursulines) - [Jocker](#)
24. Fresque de la Tour des Gloriettes - [Frédéric Rébena](#)
25. Fresque " L'aigrette des Marettes" - [Fabien Mazé](#)

Vers Amiens

Gare

Avenue des Déportés

Donjon

Rue du G. Moulin

Chatellier

Rue de la République

Rue de Paris

Rue des Fontaines

Rue Pierre Vénot

Rue du Collège

Rue Emme de Clermont

Rue des Vignes Blanches

Vers Creil

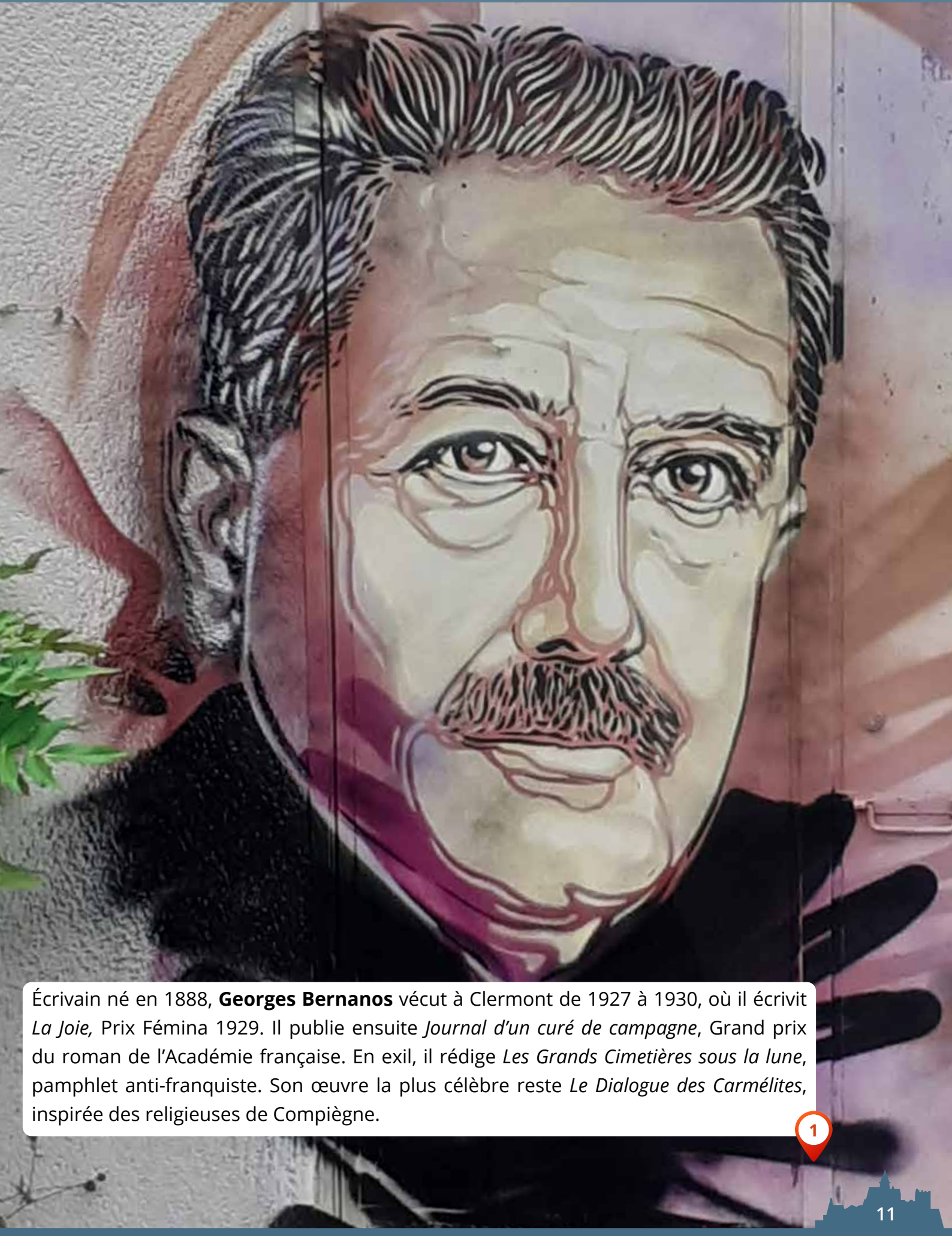
Clermont, cité millénaire au cœur de l'Oise, ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui sans les illustres personnages qui l'ont faite. Des figures historiques, des artistes, des savants, des penseurs, des écrivains.

Cette alchimie entre passé et futur donne tout son sens au parcours artistique de Christian Guémy "C215", qui a su s'inspirer de l'histoire clermontoise à travers sa créativité résolument moderne.

Cassant les codes tout en respectant le matériau de base, innovant sans jamais faire injure au passé, il a réussi ce que nous estimons être les tâches premières d'un artiste : intriguer, interroger, pousser à la curiosité.

Et quand, à la faveur d'une simple déambulation urbaine, ces œuvres exécutées avec le talent d'un grand professionnel deviennent accessibles à tous, ce sont les habitants qui tissent un lien profond avec leur ville.

Novatrice, créative, passionnée... L'œuvre de C215 est à l'image de Clermont et de sa population.

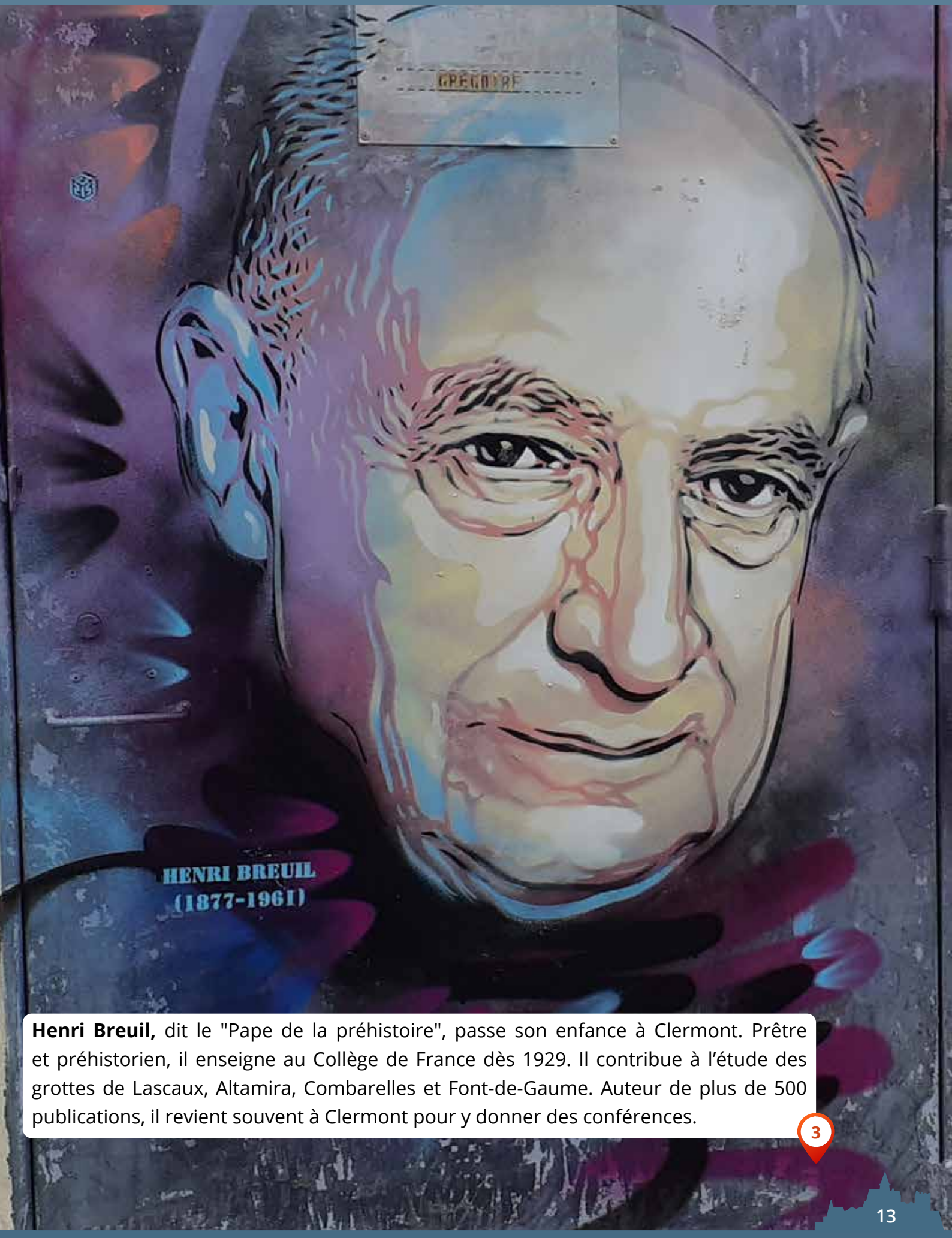


Écrivain né en 1888, **Georges Bernanos** vécut à Clermont de 1927 à 1930, où il écrit *La Joie*, Prix Fémina 1929. Il publie ensuite *Journal d'un curé de campagne*, Grand prix du roman de l'Académie française. En exil, il rédige *Les Grands Cimetières sous la lune*, pamphlet anti-franquiste. Son œuvre la plus célèbre reste *Le Dialogue des Carmélites*, inspirée des religieuses de Compiègne.



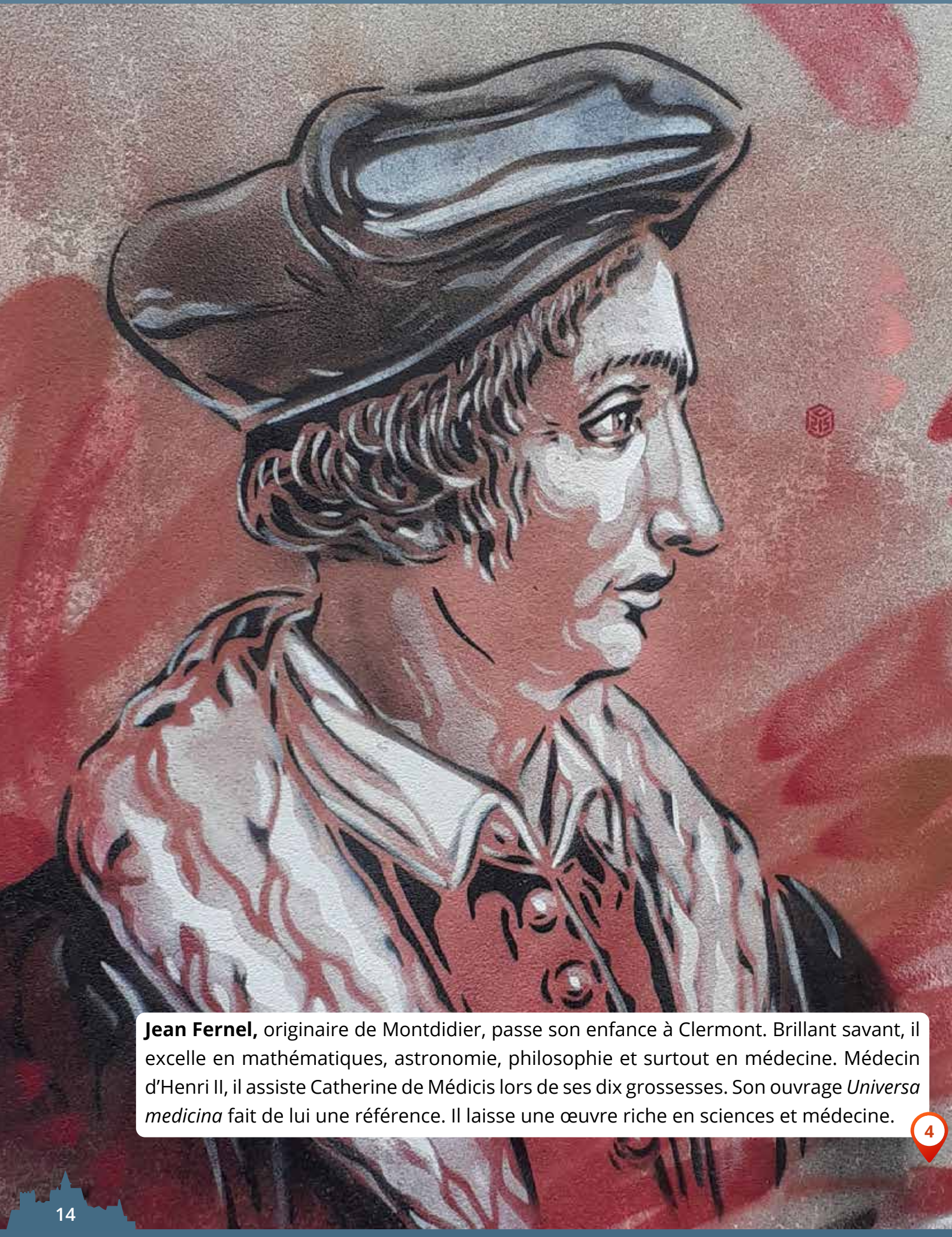
François Tabuteau, né en 1921, passe son adolescence à Clermont, où il fait ses études. En 1940, il rejoint les Forces françaises libres, devient officier à la Transat puis capitaine au long cours en 1948. Il participe aux deux premières expéditions antarctiques de Paul-Émile Victor en 1950 et 1951. En 1955, il publie *Yaka*, roman inspiré d'une chienne vivant parmi des explorateurs en Terre Adélie. Un timbre à son effigie est émis en 2015.

Paul-Émile Victor, né en 1907, dirige de 1947 à 1976 les Expéditions polaires françaises, organisant 150 missions, dont 17 en Antarctique et 14 au Groenland. Il décède à Bora-Bora en 1995.



HENRI BREUIL
(1877-1961)

Henri Breuil, dit le "Pape de la préhistoire", passe son enfance à Clermont. Prêtre et préhistorien, il enseigne au Collège de France dès 1929. Il contribue à l'étude des grottes de Lascaux, Altamira, Combarelles et Font-de-Gaume. Auteur de plus de 500 publications, il revient souvent à Clermont pour y donner des conférences.



Jean Fernel, originaire de Montdidier, passe son enfance à Clermont. Brillant savant, il excelle en mathématiques, astronomie, philosophie et surtout en médecine. Médecin d'Henri II, il assiste Catherine de Médicis lors de ses dix grossesses. Son ouvrage *Universa medicina* fait de lui une référence. Il laisse une œuvre riche en sciences et médecine.

LOUIS MOREAU GOTTSCHALK

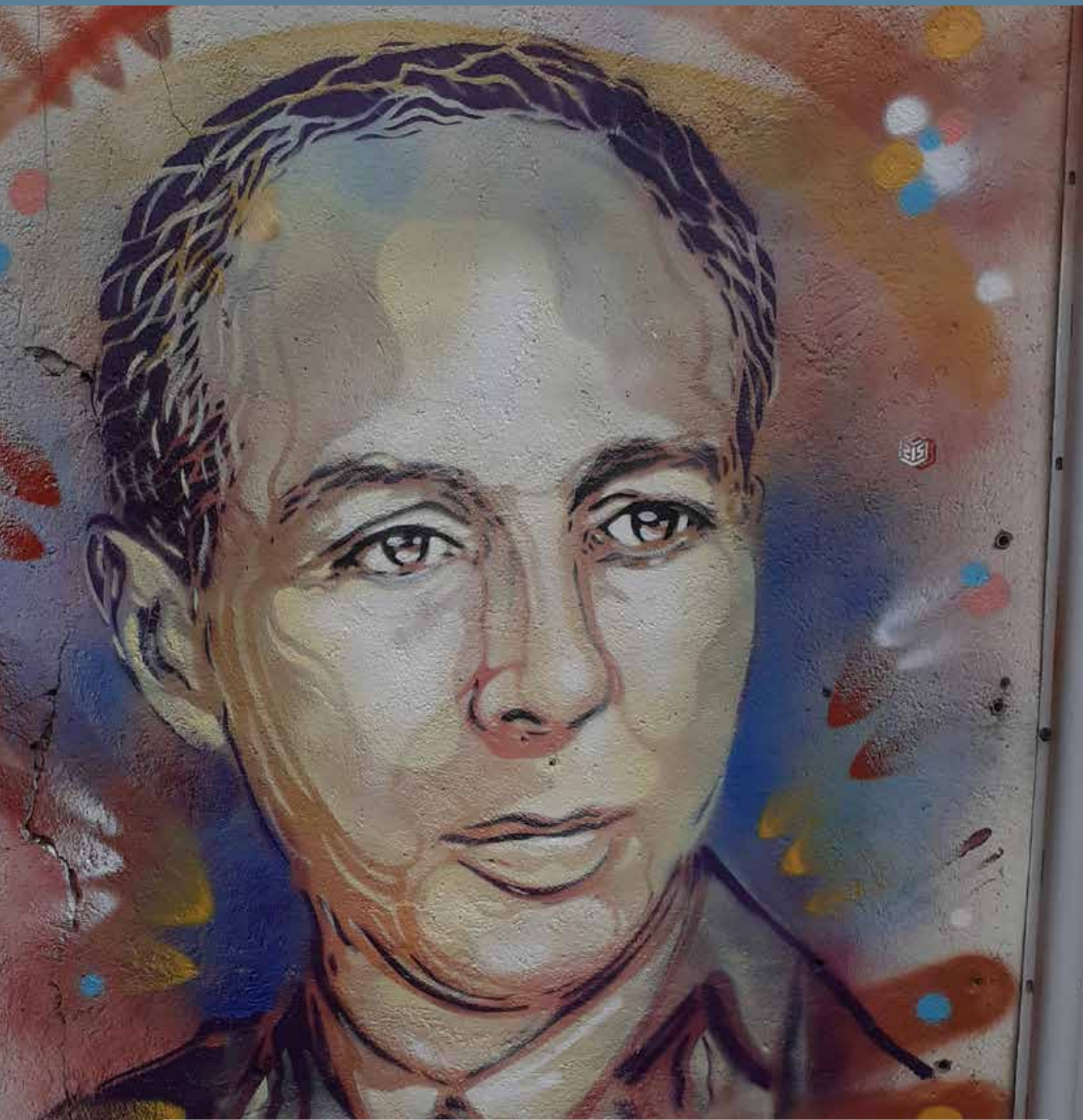
(1829-1869)

C215

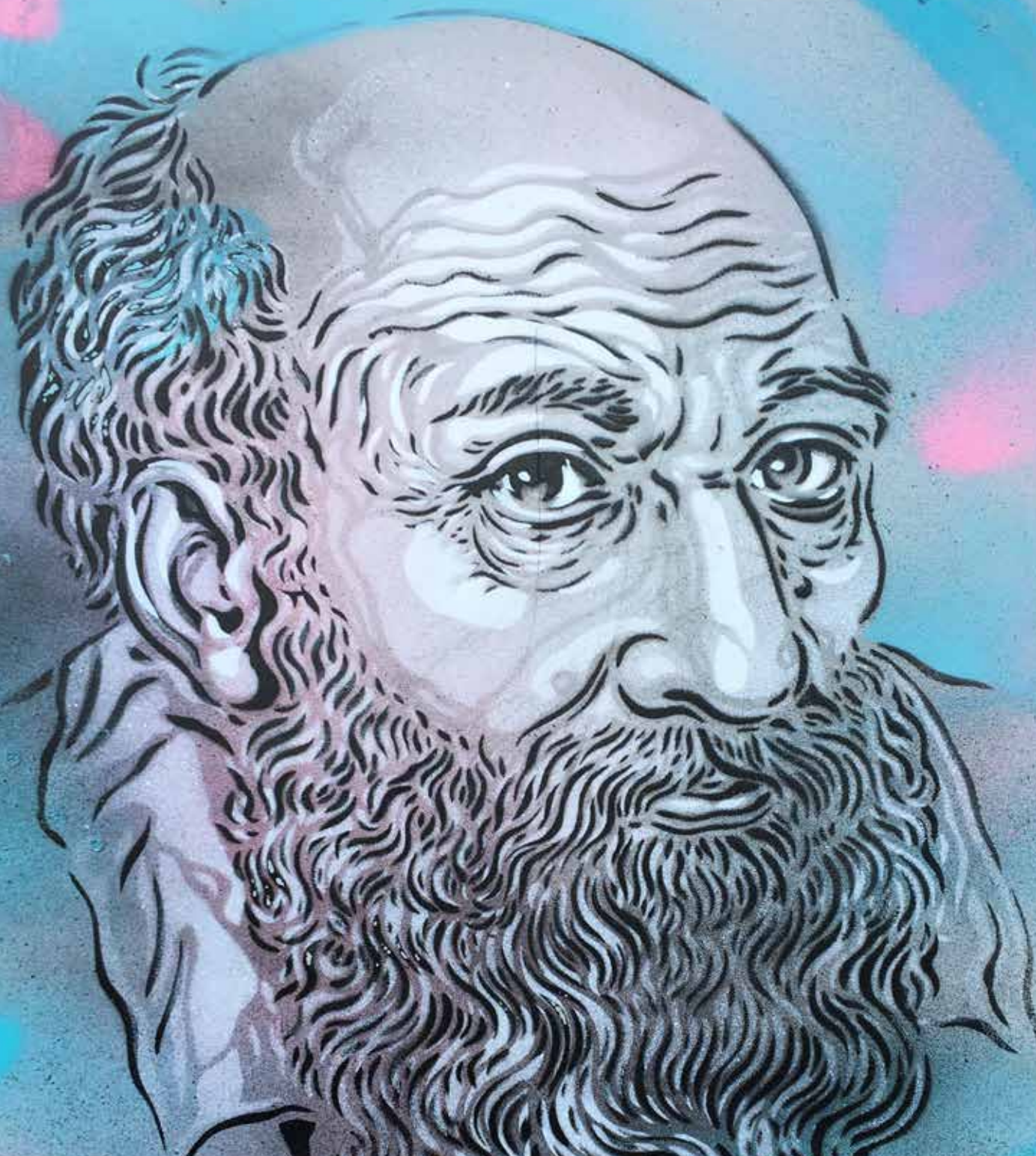


Louis Moreau Gottschalk, pianiste prodige né à La Nouvelle-Orléans, séjourne six mois à Clermont en 1848, accueilli par le docteur Woillez. Il compose alors plusieurs œuvres, dont la Messe pour Clermont (ou Messe pour les fous, aujourd'hui perdue). Il joue à l'asile de la ville, forme une chorale de patients et anticipe ainsi la musicothérapie.

5



Pierre Viénot, né à Clermont, héros de la Grande Guerre, devient diplomate puis homme politique. Militant du rapprochement franco-allemand, il s'oppose très tôt au nazisme. Député, membre du gouvernement du Front populaire, il refuse l'armistice de 1940, rejoint la Résistance puis de Gaulle, qui le nomme ambassadeur à Londres du Gouvernement provisoire installé à Alger.



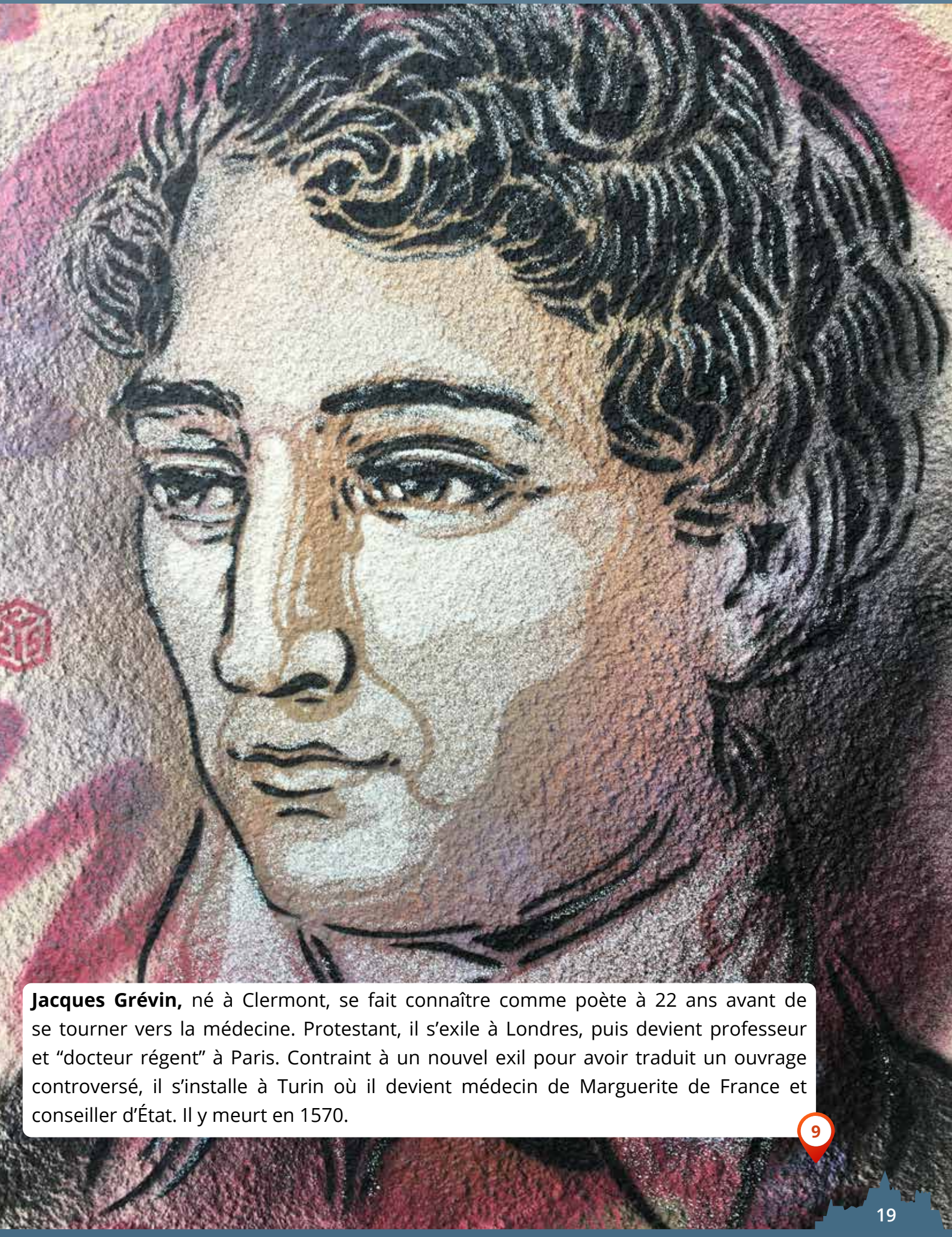
Louis Le Caron, avocat précoce et poète, est nommé lieutenant général du bailliage de Clermont par Charles IX. Installé dans la ville, il rédige Les Pandectes françaises, première codification du droit coutumier. Ne soutenant ni la Réforme, ni la Sainte Ligue, il voit sa maison ravagée pendant les guerres de religion. Henri IV l'anoblit pour son soutien.

DE LEVEE

SAMEDI 12H00



Jean-Dominique Cassini, astronome de renom, arrive en France en 1669 à la demande de Louis XIV. Premier directeur de l'Observatoire de Paris, il découvre des satellites de Saturne, la lumière zodiacale et observe Mars, Vénus, Jupiter et le Soleil. Marié à une Clermontoise, il possède le château de Thury. Ses descendants offrent plus tard des documents précieux à la bibliothèque de Clermont.



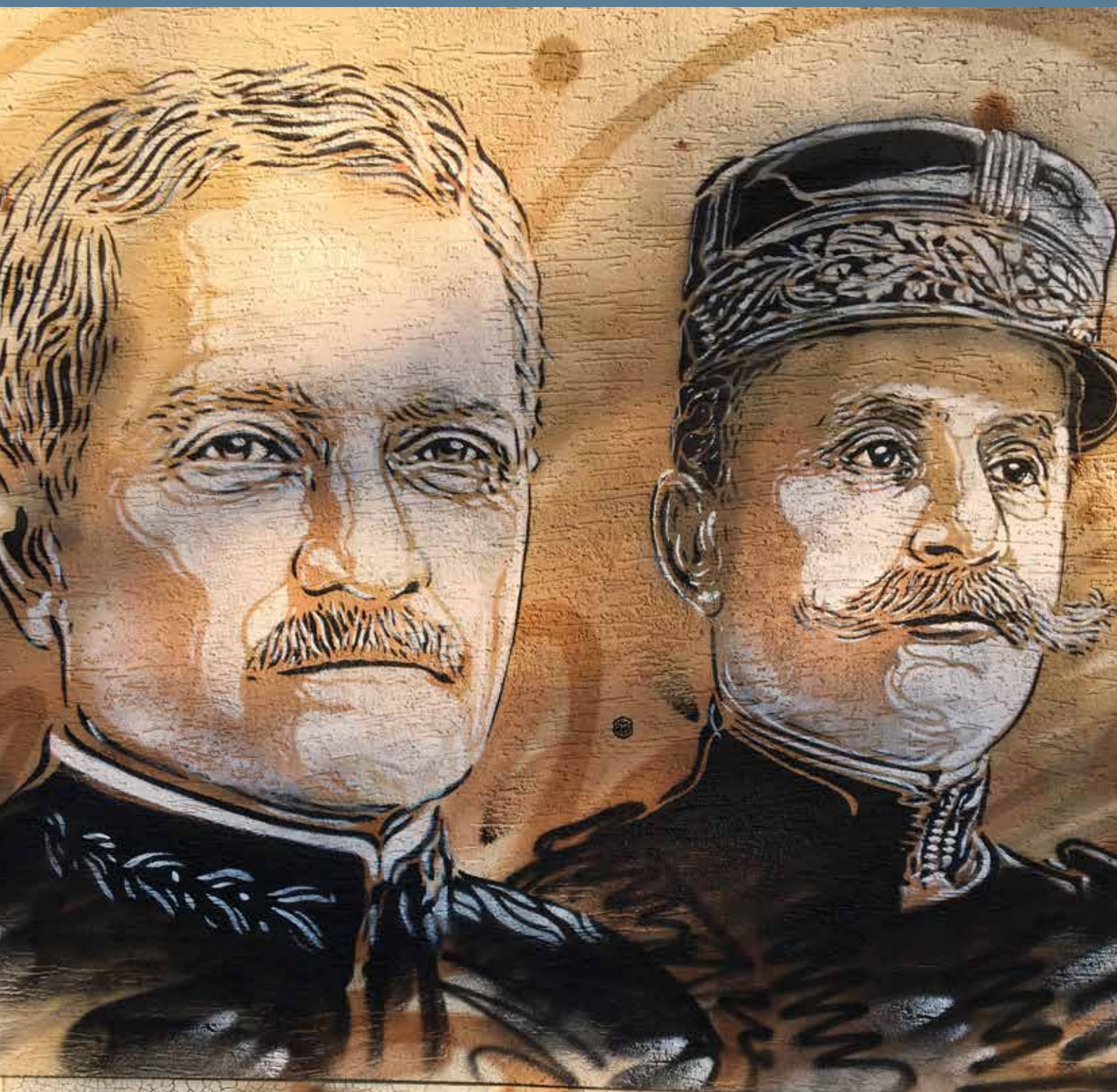
Jacques Grévin, né à Clermont, se fait connaître comme poète à 22 ans avant de se tourner vers la médecine. Protestant, il s'exile à Londres, puis devient professeur et "docteur régent" à Paris. Contraint à un nouvel exil pour avoir traduit un ouvrage controversé, il s'installe à Turin où il devient médecin de Marguerite de France et conseiller d'État. Il y meurt en 1570.



Domestique dans un couvent clermontois durant vingt années, **Séraphine Louis**, se met à peindre en s'installant à Senlis. Autodidacte, son art mystique est révélé par le critique Wilhelm Uhde, dont les achats s'interrompent avec la crise de 1929. Se sentant abandonnée, elle sombre dans la folie et est internée à l'hôpital de Clermont en 1932. Refusant de peindre, elle meurt, comme tant d'autres internés des hôpitaux psychiatriques, sous l'Occupation. Un cénotaphe rappelle son souvenir au cimetière où elle est enterrée dans le carré des indigents.

GÉNÉRAUX PERSHING (1860-1948) ET FOCH (1851-1929)

C215



En mars 1918, alors que les troupes américaines n'ont pas encore combattu, le **général Pershing** annonce à Clermont, le 28 mars, sa décision de placer ses forces sous le commandement du **général Foch**. Cette rencontre, en présence de Clémenceau et Pétain, scellée par une plaque commémorative, marque un tournant décisif. Plus d'un million d'Américains combattront pour la France jusqu'à l'Armistice du 11 novembre 1918.

11

ROBERT BOULET (1895-1969) ET MAURICE DENIS (1870-1943)



Né en 1895 près de Clermont, **Robert Boulet** étudie brillamment avant de se tourner vers la peinture. Élève de **Maurice Denis** à l'Académie Ranson, il épouse sa fille Noële en 1923. Installé à Clermont, il crée une œuvre riche, peu exposée, mêlant portraits, scènes religieuses, paysages et natures mortes, allant jusqu'à peindre les murs et portes de sa maison.

FRANÇOISE DE BRANCAS, PRINCESSE D'HARCOURT (+/- 1650-1715)

C215



Françoise de Brancas, dame d'honneur de la reine Marie-Thérèse, eut dix enfants entre 1668 et 1686. Chassée de la Cour, elle achète en 1702 le comté de Clermont, transforme le donjon en résidence et aménage le parc du Chatellier. Elle meurt en 1715 au château d'Harcourt.

13

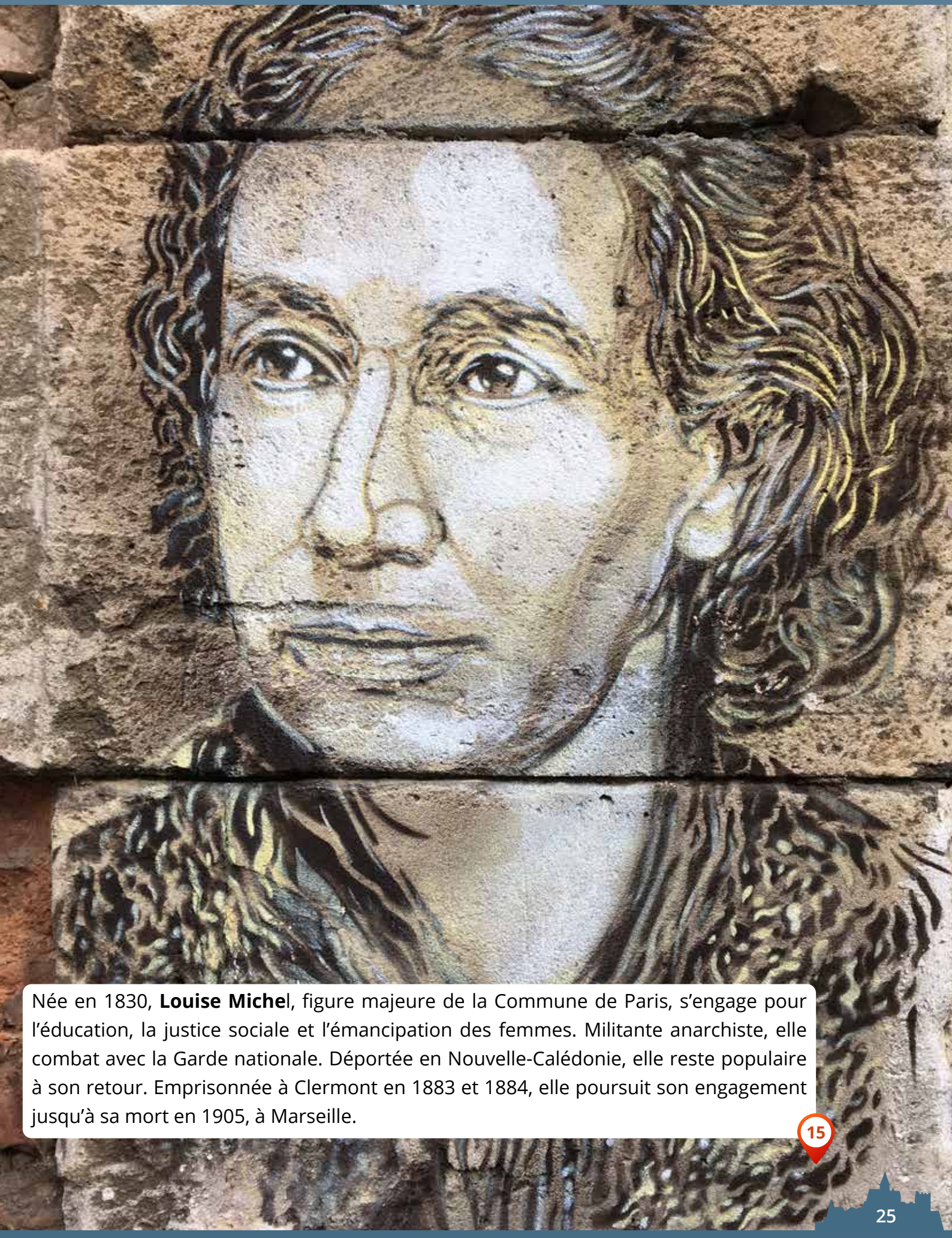


Roger Martin du Gard, né en 1881, passe ses vacances d'enfance à Clermont, source d'inspiration pour ses romans. En 1920, il y achète une maison place de l'Hôtel-de-Ville, où il écrit la première moitié des *Thibault*, œuvre majeure qui lui vaudra le prix Nobel de littérature en 1937. Il y reçoit aussi ses amis de la Nouvelle Revue française, dont Gide et Gallimard.

LOUISE MICHEL

(1830-1905)

C215



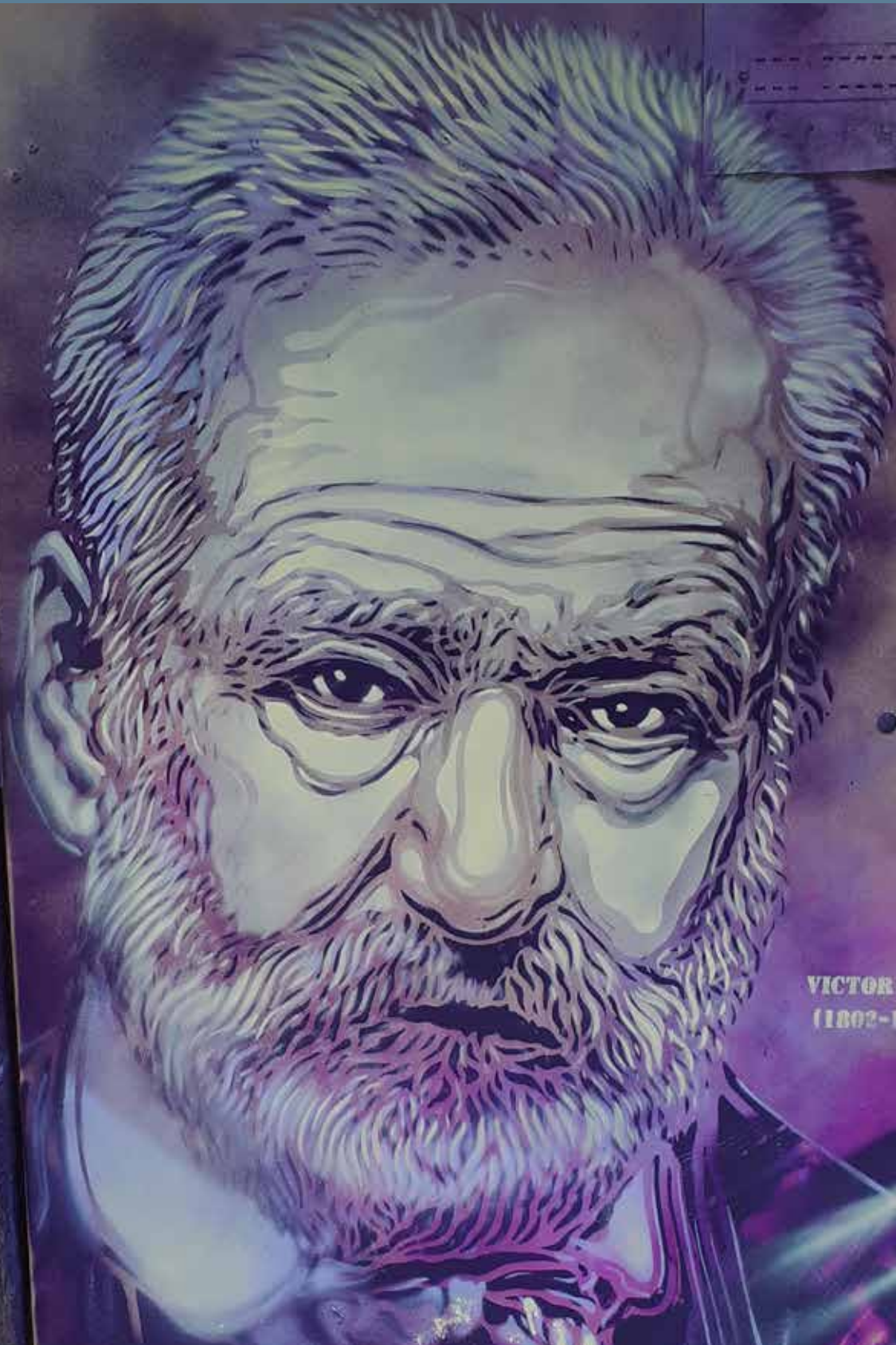
Née en 1830, **Louise Michel**, figure majeure de la Commune de Paris, s'engage pour l'éducation, la justice sociale et l'émancipation des femmes. Militante anarchiste, elle combat avec la Garde nationale. Déportée en Nouvelle-Calédonie, elle reste populaire à son retour. Emprisonnée à Clermont en 1883 et 1884, elle poursuit son engagement jusqu'à sa mort en 1905, à Marseille.

15



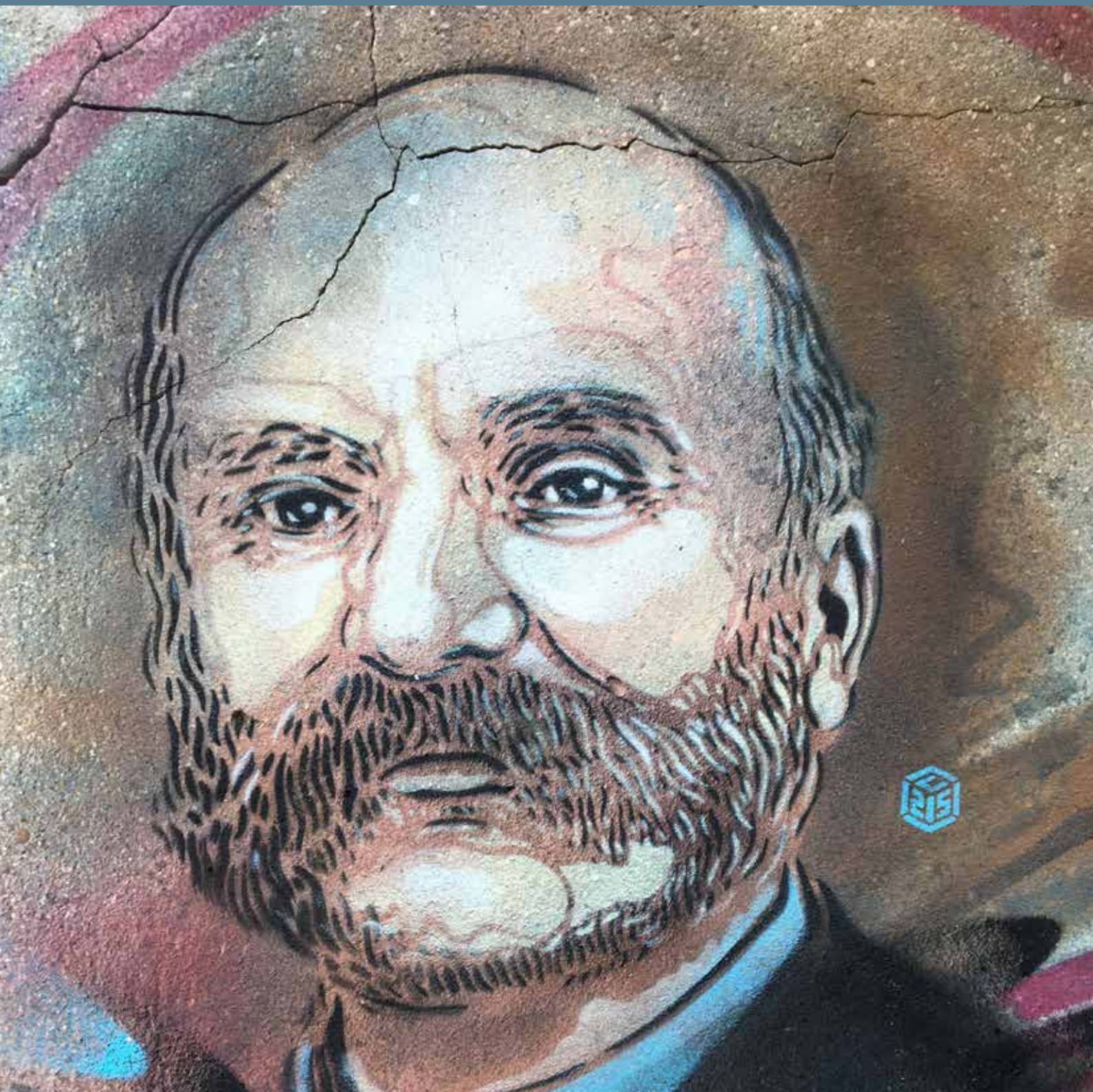
Né en 1930, **Paul Ambille**, grand prix de Rome en 1955, s'installe à Clermont après un séjour à la villa Médicis. Peintre prolifique, il travaille l'huile, l'aquarelle, la gravure ou le vitrail, inspiré par la nature, le sport ou la musique. Peintre de la Marine, président d'honneur des artistes français, il lègue sa maison clermontoise à la Fondation Taylor, qu'il a présidée.

PAUL AMBILLE
(1930-2010)



VICTOR HUGO
(1802-1885)

Victor Hugo est de passage en Picardie en septembre 1849. Il écrit dans une lettre du 16 septembre 1849 : "A Clermont, l'église et la vieille porte de Nointel sont criblées des boulets et des mitrailles de Charles le Téméraire (...) Une prisonnière se peignait et lissait ses cheveux derrière les barreaux de la prison (il y a à Clermont une maison centrale pour femmes)".



Né à Clermont en 1821, **Auguste-Delphe Labitte** dirige la maison de santé, futur hôpital psychiatrique, fondé par son grand-père. Notable influent, il entre au conseil municipal à 27 ans, puis devient commandant de la Garde nationale et député. Sa famille incarne le pouvoir local au XIX^e siècle, tant politique qu'économique. Leur emprise prend fin en 1887 après un scandale lié au meurtre d'un patient, contraignant la vente de l'hôpital au Département.

ROBERT COMTE DE CLERMONT

(1256-1317)

C215



Né vers 1256, **Robert de France**, fils de Saint Louis, devient sire de Bourbon par mariage, fondant la maison capétienne de Bourbon. Il reçoit le comté de Clermont, participe à des tournois, où il est gravement blessé, et exerce ensuite des fonctions diplomatiques pour son neveu Philippe le Bel. Ses descendants régneront sur plusieurs royaumes d'Europe et d'Amérique.

19

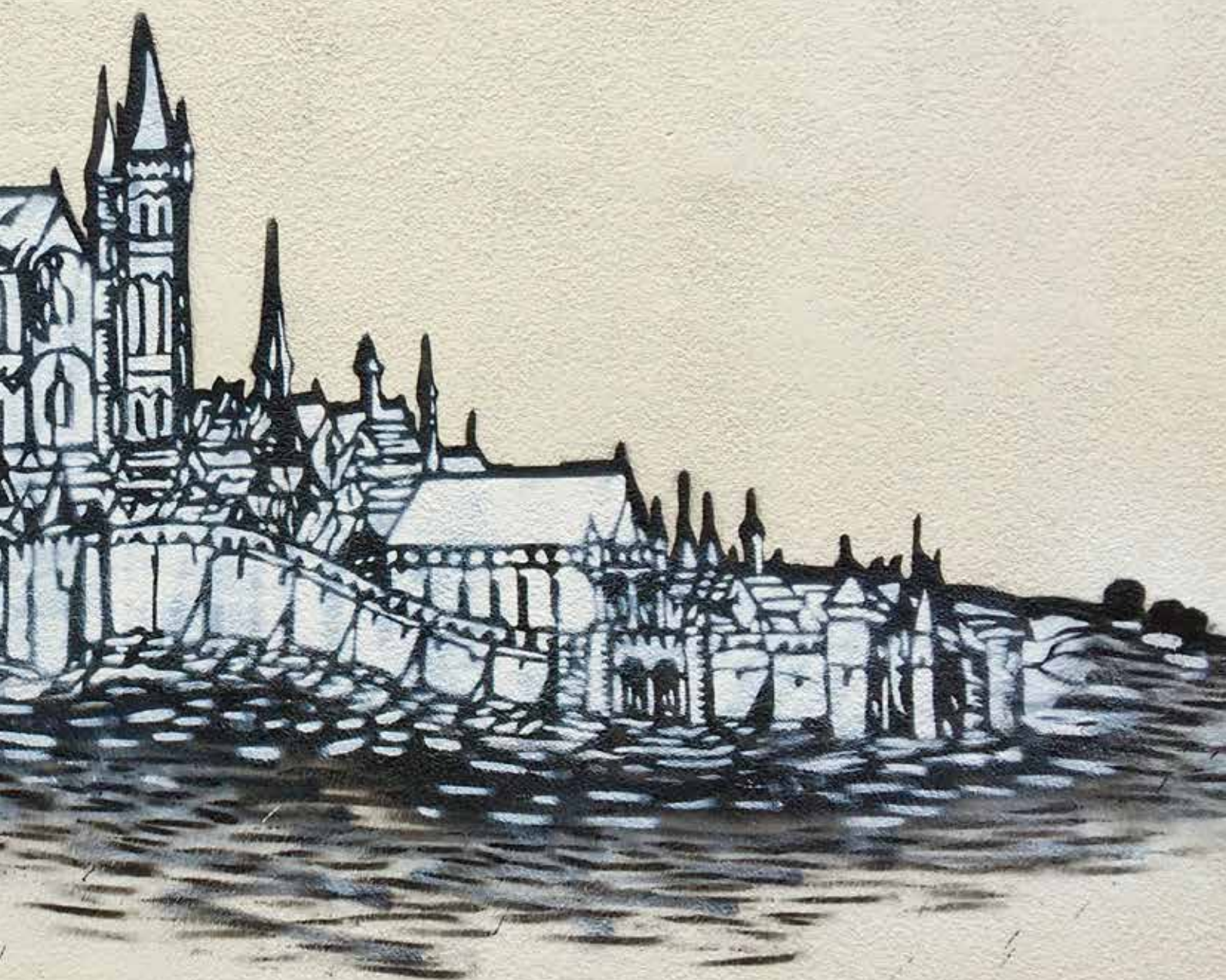
LA VILLE ET CHATEAU DE CLAIRES



Architecte et ingénieur au service du roi Henri IV, **Claude Chastillon** a parcouru la France et dessiné avec précision de très nombreux lieux, constituant ainsi un témoignage unique sur leur état à la fin du XVI^e et au début du XVII^e siècle.

534 de ses dessins ont été rassemblés dans une édition posthume parue en 1641 intitulée *Topographie française*.

MONT EN-BEAUVOISIN



Cette œuvre est née du désir de créer une porte, un passage, une ouverture entre les Clermontois et les patients du Centre Hospitalier Isarien (CHI). Plus largement, elle cherche à relier une société fondée sur la raison à un lieu d'accueil pour ceux dont la psyché échappe à notre logique.

Comment avancer sereinement vers ces rivages inconnus, qui interrogent en profondeur ce que nous sommes ?

Peut-être que là où la raison atteint ses limites, l'Art peut devenir ce lieu de rencontre.

Créée à l'occasion du millénaire de la première mention de la ville de Clermont, célébré en 2023, cette fresque s'inscrit dans le temps et dans l'espace en réunissant des éléments emblématiques du CHI et du Pays du Clermontois.

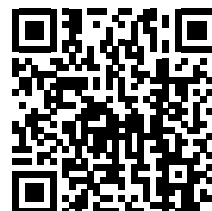
L'arche centrale évoque le porche d'entrée du couvent de Notre-Dame-de-la-Garde, berceau du CHI, encore visible en forêt de Hez. Le verger, quant à lui, rappelle que l'établissement fut aussi une terre nourricière, ancrée dans la ruralité.

Le graphisme, inspiré de l'iconographie médiévale, nous ramène aux origines de Clermont et à une époque où l'invisible comptait autant, sinon plus, que le visible.

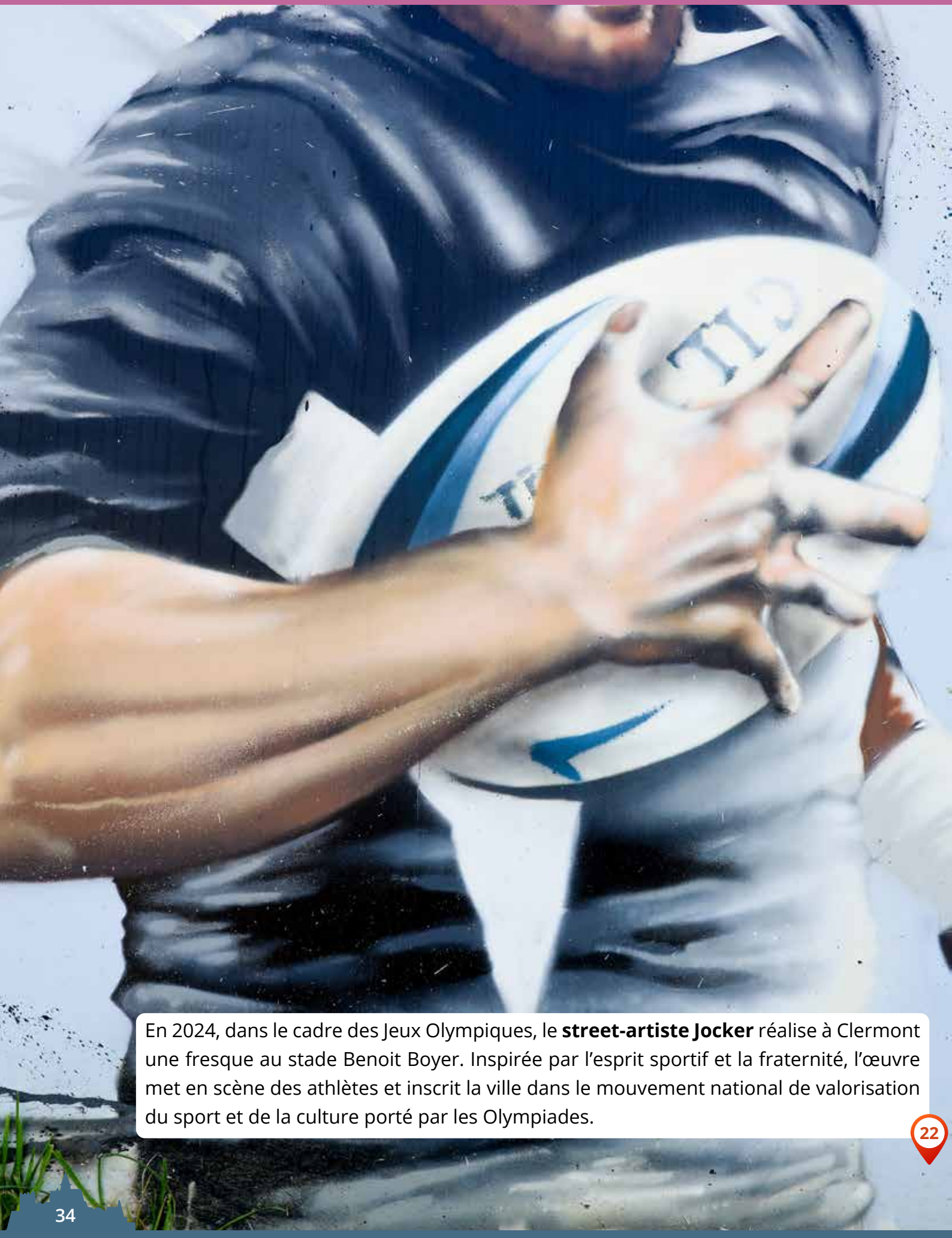
Sous le porche, un clin d'œil à Séraphine Louis, artiste autodidacte qui termina sa vie au CHI : une peintre nous observe, échange un regard. De ce lien silencieux naît une œuvre sur la toile — une œuvre que nul ne voit encore.

À chacun désormais d'y mettre ses couleurs.

Découvrez les cinq micro-métrages d'animation "millénaire" réalisés par l'artiste avec les patients du CHI, en préambule à la fresque.





FRESQUE SPORTIVE
"JEUX OLYMPIQUES 2024"

En 2024, dans le cadre des Jeux Olympiques, le **street-artiste Jocker** réalise à Clermont une fresque au stade Benoit Boyer. Inspirée par l'esprit sportif et la fraternité, l'œuvre met en scène des athlètes et inscrit la ville dans le mouvement national de valorisation du sport et de la culture porté par les Olympiades.



Lors des « Rencontres artistiques », le **street-artiste Jocker** a mené un projet participatif, avec l'association "Melting Pop", pour transformer le chemin au croisement de la rue des Vignes blanches et de la ruelle du Collège. Enfants, résidents du foyer *Univi Handicap - Le Clos du Nid de l'Oise*, et habitants ont réalisé une fresque collective. L'initiative a sublimé ce lieu oublié, mêlant art, inclusion et lien social dans un esprit de nature et de partage.

Il a été demandé à Frédéric Rébena, illustrateur né à Clermont et vivant à Bruxelles, de représenter en couleurs vives des scènes qui se sont déroulées à proximité du lieu :

Les vendanges depuis le Moyen Âge :

À Clermont, la culture de la vigne était une activité importante, avec des registres municipaux mentionnant les décisions sur les dates des vendanges jusqu'au XIX^e siècle. Le vin local jouissait d'une certaine réputation, apprécié notamment par Henri IV. Des lieux comme le lieudit "les Vignobles" et la rue des Meuniers témoignent de la longue tradition viticole, une grande partie des terres étant détenue par des couvents.

Les mousquetaires du Roi :

Au début du XVIII^e siècle, une brigade de mousquetaires s'installait à Clermont pour protéger le roi lors de ses visites à Compiègne. Ils s'entraînaient sur un terrain le long des fortifications de la ville et disposaient d'une écurie, profitant aussi de moments de détente autour de jeux de cartes.

Le jeu de Paume :

Au XVI^e siècle, un jeu de battoir est mentionné sur l'actuelle place Vohburg. Ce jeu évolue en un jeu de paume, qui perdure jusqu'à ce que la Princesse d'Harcourt aménage un nouveau terrain au fond de la promenade du Chatellier.

Concours musical de 1849 :

Clermont a une longue tradition musicale, avec plusieurs sociétés musicales se succédant à partir de la Garde nationale. Un concours musical a eu lieu en 1849, immortalisé par une gravure, reflétant l'importance des associations musicales de l'époque.

La fontaine Massé :

Construite pour honorer un legs de la Veuve Massé, cette fontaine majestueuse fut démolie en février 1964 en raison de son état dangereux, juste avant la visite du Général de Gaulle. Elle était un sujet récurrent sur les cartes postales anciennes.

Jules Labitte et ses pommes :

Membre d'une famille influente, Jules Labitte fut un pionnier de l'agriculture. Il créa la Ferme fruitière de la Nouvelle-Normandie et développa plusieurs variétés de pommes, dont la reinette clermontoise et la reinette Jules Labitte, qui ont été homologuées au début du XX^e siècle.

Visite du Général de Gaulle à Clermont :

Le 14 juin 1964, De Gaulle visita Clermont, marquant la première visite d'un chef d'État dans la ville depuis Henri IV. L'événement attira une grande foule et fut un moment historique pour la communauté locale.



Parcourez Clermont à la recherche de 20 mosaïques qui ont été posées en 2024 par Hansel Pixel. L'ordre qui a été retenu pour les présenter va du Nord au Sud.



Lorsqu'on participe à une partie du jeu Uno, le +4 est sans doute la carte la plus désirée et la plus crainte. Cette mosaïque est posée ici pour surprendre ; qui joue aux cartes lorsqu'il conduit sa voiture ? Elle interroge sur notre rapport au jeu, aux points, notamment ceux du permis de conduire. 266 tesselles de pâte de verre ont été utilisées.



Ce biberon fait partie des mosaïques qui répondent à leur emplacement : sur la crèche, il nous rappelle que nous sommes toutes et tous passés par la petite enfance. C'est un clin d'œil aux employés qui s'occupent des bébés. Derrière une clôture, il confirme que le street art est une discipline clandestine, qui s'affranchit souvent de toute autorisation.



Le patin à roulettes, très 80's par ses couleurs flashy, trouve toute sa place face au complexe sportif. Il voit passer chaque jour sportifs et élèves sur le chemin du stade, du mur d'escalade, de la salle de gymnastique. Anachronique, il apporte un peu de passé dans le présent.



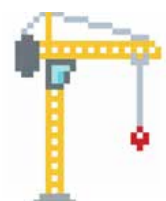
La vache a été une des premières mosaïques repérées par les habitants. Elle pose fièrement devant la laiterie, campée sur un panneau de stationnement interdit. Avec très peu de tesselles (les carreaux utilisés) on peut facilement faire deviner l'animal ou l'objet qu'on veut.



Le wagon a été la dernière mosaïque posée à Clermont, en présence d'un journaliste du Courrier Picard. Il va falloir se rendre sur place pour découvrir que l'habituelle locomotive a été remplacée par une autre force traction totalement insolite. Il est important de mettre de l'art dans les gares, ce sont des lieux de passage et parfois d'attente dont les seules distractions sont les publicités.



Pas de fausse note pour la trompette collée sur l'école de musique. Savoir s'intégrer permet la pérennité des mosaïques. Il n'est pas toujours nécessaire de choquer pour que l'art trouve sa place dans la rue : "the medium is the message".



Plutôt inattendue, la grue contemple le ballet du concierge qui dépose à ses pieds les poubelles chaque semaine. Facilement reconnaissable, elle reste collée ici en permanence, contrairement à ses aînées qui sont provisoires dans leur paysage. Enfant, la grue est un jouet de rêve, vous en trouverez d'autres dans ce parcours.



Pfiouh ! Pfiouh ! Le pistolet laser est là pour surprendre. Symbole des films de science-fiction, inoffensif jouet, il est posé sur l'ancien collège Cassini datant des années 40. Ses élèves devaient rêver à des batailles galactiques au son des pistolets laser.



Cette mosaïque s'inspire des paroles de la chanson "The Robots" du groupe allemand Kraftwerk. La musique électro et les images digitales se sont développées à la même époque. Le mot "robot" vient du tchèque "robota", métathèse de "orbota", qui signifie le travail forcé, le labeur. C'est pourquoi cette pièce est située non-loin des locaux de la Confédération Générale du...Travail.



"Au bal, au bal masqué ohé ohé". Ces paroles entêtantes ont fini par prendre la forme d'une mosaïque qui jouxte le cinéma de Clermont. Un personnage ne figure pourtant pas dans la chanson. Saurez-vous retrouver l'intrus ?



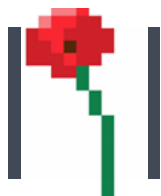
Les armes de la ville de Clermont prennent discrètement leur place dans le parc du Chatellier, le bouclier faisant référence au passé médiéval du lieu. "De gueules, à la tour d'or, ajourée, maçonnée et couverte de sable ; au chef cousu d'azur et chargé de trois fleurs de lys d'or", voilà pour l'héraldique.



Cette inoffensive licorne surveille ses arrières, la rue de Paris, et reçoit parfois la visite de techniciens de maintenance. Malgré sa localisation en hauteur, elle est souvent repérée d'abord par les enfants. Les postes électriques de distribution sont des endroits de choix pour les mosaïques.



19h19, au même titre que 17h17 ou 04h04 est une heure "couscous". Ces heures spéciales ont fait naître tout un tas de superstitions ou jeux : il faut crier "COUSCOUS", ou se toucher le nez, certains font un vœux, d'autres s'embrassent... Elles ont lieu toutes les 61 minutes, sauf la dernière fois de la journée. Poser une horloge en mosaïque permet de figer le temps. Désormais, à tout moment de la journée il existe un endroit où c'est une heure "couscous".



Le coquelicot est l'emblème de la communauté de communes du Clermontois. C'est une fleur dont les graines enfouies en profondeur reprennent vie des années après avoir été semées. C'est notamment ce qui s'est passé dans la région après les deux guerres mondiales, la terre ayant été retournée par les combats. Cette discrète fleur se cache place de l'Hôtel de Ville. C'est la plus petite mosaïque de Clermont.



Après la plus petite, voici la plus grande pièce posée dans la ville. Malgré un dessin ultra-simple, c'est elle qui a demandé le plus de travail : trois heures de préparation au sol, puis trois heures de plus sur l'échelle pour coller les 190 carreaux de 15x15 centimètres. La cheminée de ce bâtiment se dresse comme le booster de la navette inspirée de Discovery. Incongrue, elle trouve sa place ici dans le seul but de surprendre.



Une paire d'yeux qui observe la boutique d'optique, comme un emoji qui se serait échappé de nos téléphones. Malgré sa position en plein centre ville, cette mosaïque a donné du fil à retordre pour celles et ceux qui ont tenté de trouver les 20 pièces de Clermont.



On ne sait pas toujours ce que nous réserve notre courrier. Une petite enveloppe qui se cache sur le bureau de poste. Elle passe presque inaperçue, il faut lever la tête pour la découvrir.



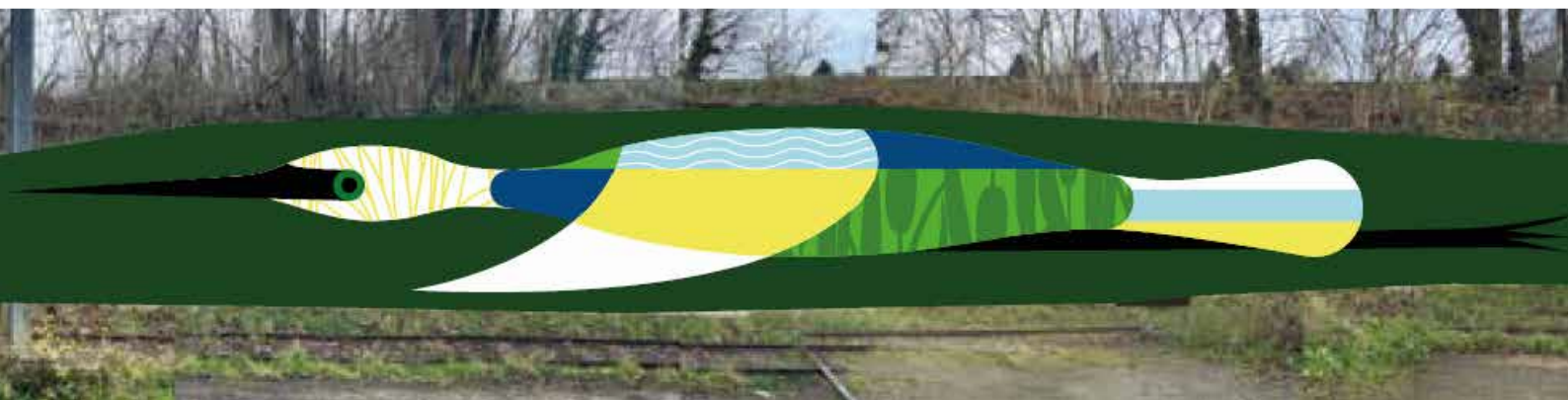
Quelques pixels suffisent parfois pour évoquer d'immenses monuments naturels. Le volcan en activité le plus proche d'ici est en Sicile. De là où cette mosaïque se trouve, on distingue la ville sur sa colline. Aucun risque d'éruption ici !



Cette poule et son poussin font le bonheur des enfants de l'école Viénot. Elle évoque les parents et leur progéniture qui se présentent chaque matin et chaque soir au portail de l'établissement scolaire. Lors de la pose de cette mosaïque, deux personnes m'ont surpris, sans m'interrompre.



Située sur le pôle photographique Diaphane, cette mosaïque rend hommage aux personnes qui y travaillent et font rayonner la photographie dans la région. La technique de perspective utilisée est une 3D isométrique.

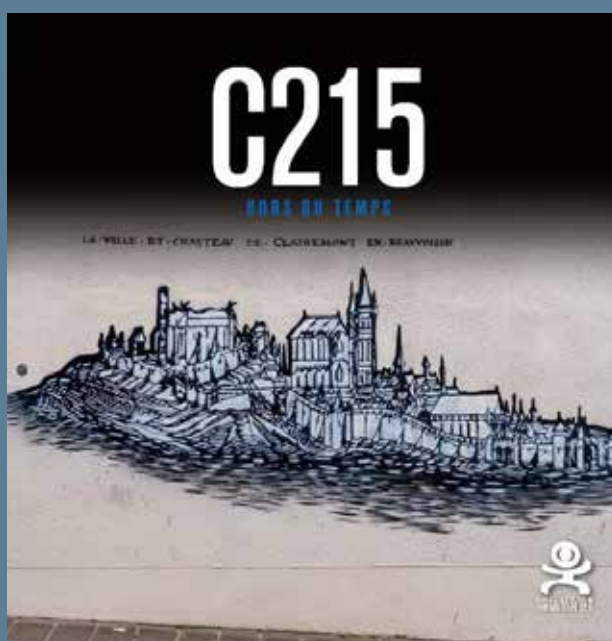


L'aigrette, cet oiseau emblématique des zones humides, est pour **Fabien Mazé** l'expression même de la liberté, de l'élévation et de l'évasion.

Le fait que l'oiseau soit en plein vol représente la légèreté, la grâce et la capacité à surmonter les obstacles ; en somme, il incarne une quête de nouveaux horizons, l'idée de transcender les limites et de poursuivre des rêves.

L'aigrette devient un symbole fort des marettes de Clermont, et des marais de la Brèche.

25



Pour découvrir le parcours de **C215** à Clermont et en apprendre davantage sur cet artiste de street art et ses portraits emblématiques disséminés dans la ville, son livre est disponible à l'accueil de l'hôtel de ville au prix de 13,50 €.